

Conférence G5 Sahel, Nouakchott, 6 décembre 2018

Halvor Sætre, Ambassadeur, Représentant spécial pour le Sahel, Norvège

Merci Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs.

Au nom du gouvernement norvégien, permettez-moi tout d'abord de dire à quel point nous sommes heureux d'assister à cette importante réunion consacrée au G5 Sahel, qui intervient à un moment important pour la région.

Les pays de la région ont pris leurs responsabilités.

La Norvège est impressionnée par le chemin parcouru par le G5 Sahel sur une période relativement brève.

Nous appuyons pleinement les priorités définies dans la stratégie pour le développement et la sécurité du G5 Sahel ainsi que les priorités définies pour cette conférence.

Monsieur le Président,

La Norvège accroît son engagement au Sahel. Nous avons récemment lancé une stratégie globale qui guidera nos efforts au cours des prochaines années.

Comme la stratégie du G5 Sahel, notre stratégie repose sur le constat que la sécurité, l'engagement politique, le respect des droits de l'homme et le développement durable sont étroitement liés.

La Norvège soutient l'approche de la stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel et s'aligne sur les initiatives visant à renforcer la cohérence et l'efficacité du soutien international à la région, notamment l'Alliance Sahel.

En tant que donateur relativement important, dont la capacité opérationnelle est relativement limitée, la Norvège est favorable à un recours accru au financement commun. Une part importante de notre soutien est acheminée par l'intermédiaire des Nations Unies.

Monsieur le Président,

Le soutien norvégien à la région du Sahel s'élèvera au total à plus de 60 millions d'euros en 2018 et ciblera principalement l'éducation, l'agriculture résiliente au changement climatique et la gouvernance, ainsi que la paix et la réconciliation.

Plusieurs de nos activités dans la région du Sahel incluent un appui direct aux objectifs du Programme d'Investissements Prioritaires (PIP), canalisé par différentes structures multilatérales et bilatérales.

Nous sommes impatients de discuter avec les autorités des pays du Sahel de la manière dont notre collaboration existante peut s'aligner sur la stratégie du G5 et le PIP.

À ce stade, je définirai cinq grands domaines de soutien, directement liés aux priorités du PIP, sur lesquels nous prévoyons d'augmenter notre aide.

Premièrement,

En février dernier, la Norvège a annoncé une contribution de 1,5 million d'euros au cadre des droits de l'homme du G5 Sahel. Nous avons honoré cet engagement.

Les fonds ont été entièrement versés au Haut-commissariat aux droits de l'homme au début du mois de novembre et leur affectation a commencé, en étroite coopération avec le secrétariat du G5 Sahel.

Deuxièmement,

Même si la Norvège ne fait pas partie de l'Union européenne, elle soutient le Fonds fiduciaire de l'Union européenne pour l'Afrique avec plus de 40 millions d'euros pour la période 2016-2018. Deux millions d'euros de notre contribution en 2018 sont destinés au Sahel.

Troisièmement,

La Norvège finance les activités de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime en Afrique de l'Ouest et au Sahel. L'ONUSUDC apporte déjà une aide solide aux efforts civils du G5 Sahel, y compris à la police.

Nous envisageons à présent d'accroître le soutien de la Norvège par l'intermédiaire de l'ONUSUDC au G5 Sahel. Le niveau de ce soutien reste à déterminer.

Quatrièmement,

La Norvège est partenaire du programme conjoint dano-norvégien de stabilisation pour le Sahel. Elle contribuera à ce programme à hauteur de 6 millions d'euros pour la période 2018-2021. Sur ce montant, 1,5 million d'euros visent à soutenir le G5 Sahel.

Enfin,

La Norvège est l'un des principaux contributeurs au Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix. Nous sommes heureux que le fonds ait considérablement accru ses efforts au Sahel en 2018. Le fonds soutient notamment les efforts déployés dans les zones frontalières vulnérables du Sahel.

Le gouvernement norvégien a proposé une contribution totale de 7 millions d'euros au fonds en 2018, dont 2 millions pour des activités au Sahel cette année, sous réserve de l'approbation finale du Parlement.

Monsieur le Président,

La fragilité de la situation sécuritaire au Sahel doit nous alarmer.

Tous nos efforts doivent viser le renforcement des capacités des États du Sahel et la création de perspectives de développement durable pour la population.

Ceci nécessite de tracer une perspective à long terme. Toutefois, si nous n'agissons pas d'urgence aujourd'hui, l'instabilité risque de gagner encore du terrain.

Nous devons investir dans les personnes, hommes et femmes, filles et garçons. Nous devons donner de l'espoir aux jeunes pour l'avenir.

Je vous remercie.